

## Texte

<sup>1</sup> >Lorsque Dieu commença la création<  
>des cieux et de la terre<

<sup>2</sup> >la terre était tohu-bohu< >une ténèbre sur l'abîme<  
>le souffle de Dieu< >planait sur les eaux<

<sup>3</sup> >Dieu dit  
« Qu'il y ait une lumière »< >et il y eut une lumière<

<sup>4</sup> >Dieu vit la lumière< >« Que c'est bon »<

>Dieu sépara<  
>la lumière de la ténèbre<

<sup>5</sup> >Dieu appela la lumière « jour »< >la ténèbre il l'appela « nuit »<

>Et il y eut un soir et il y eut un matin<  
>jour UN<

## Premières notes



## Gestes

Lorsque Dieu commença la création	ENFANTER : les mains fermées partent du ventre et s'ouvrent en descendant.
des cieux et de la terre	Une main, paume vers le haut, fait un mouvement vers le haut, puis l'autre main fait un mouvement vers le bas.
la terre était tohu-bohu	Les bras s'agitent devant soi.
une ténèbre sur l'abîme	OBSCURITE : les mains descendent comme un écran devant le visage et le corps, les épaules rentrées.
le souffle de Dieu	SOUFFLE : les mains partent de la gorge puis, en porte-voix, accompagnent le souffle,
planait sur les eaux.	Les mains s'écartent lentement à l'horizontale en dessinant des vagues.

Dieu dit « Qu'il y ait une lumière »	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
et il y eut une lumière	LUMIERE : les mains s'ouvrent vivement au niveau des yeux et vers l'avant.
Dieu vit la lumière	VOIR : les mains partent des yeux et accompagnent le regard.
Que c'est bon	BON : les bras et mains repliés sur la poitrine s'ouvrent vers l'avant et le haut, paumes vers soi.
Dieu sépara	SEPARER : les mains jointes tranchent l'espace de haut en bas.
la lumière de la ténèbre	Les mains, l'une après l'autre, s'écartent dans un plan horizontal, paumes vers l'extérieur.
Dieu appela la lumière « jour »	NOM : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix puis s'ouvre sur le côté, paume vers l'avant.
la ténèbre il l'appela « nuit »	NOM : l'autre main remonte le long de la gorge et accompagne la voix puis s'ouvre sur le côté, paume vers l'avant.
Et il y eut un soir et il y eut un matin	NUIT : le bras droit se tend à droite à l'horizontale, descend, passe devant le corps et remonte à gauche, puis MATIN : l'avant-bras droit se pose sur le gauche, il se lève et la main qui s'ouvre décrit un arc de cercle.
jour un.	UNIQUE : les mains, pointées vers le haut se rapprochent par les doigts en laissant un espace à l'intérieur.

## Commentaires

### Contexte

Premier livre de la Bible, le livre de la Genèse commence par deux récits de la création, Gn 1-2,4a et Gn 2,4b-25.

Dans le récit de Gn 1-2,4a, par dix paroles, Dieu organise en six jours le ciel et la terre en séparant, nommant, donnant la vie et créant.

La chronologie des « jours » de création est organisée comme suit :

Jour 1	Gn1,2-5	la lumière séparée des ténèbres : jour-nuit
2 <sup>ème</sup> jour	Gn1,6-8	les cioux et séparation des eaux
3 <sup>ème</sup> jour	Gn1,9-13	la terre et production des végétaux
4 <sup>ème</sup> jour	Gn1,14-19	les astres
5 <sup>ème</sup> jour	Gn1,20-23	création des animaux des mers et des animaux du ciel
le 6 <sup>ème</sup> jour	Gn1,24-31	les animaux terrestres, création de l'humain.
Suit le 7 <sup>ème</sup> jour	(Gn 2, 1-4)	où l'ouvrage est achevé : jour de repos et de sanctification.

Ce récitatif (Gn 1, 2-5) présente le jour « UN »

## Structure

v.1-2	Situation initiale
v. 3-4a	Parole-réalisation-jubilation
v.4b-5a	Séparation- nomination
v.5b	Refrain chronologique

## Dynamisme

Dans ce commencement, le souffle de Dieu plane, effleure ce monde indifférencié. Par son souffle et sa parole, Dieu est présent, c'est par sa parole qu'il crée. Et son premier jaillissement est la LUMIERE.

Mais c'est aussi par le regard (VOIR) que Dieu porte sur sa création qu'il rythme le déroulement de cette création. Alors, il sépare (SEPARER), il nomme (NOM) pour donner une identité au jour et à la nuit et faire émerger le Bon/Beau/Bien (BON).

Les gestes du récitatif tranchent et dans le chaos, organisent des espaces séparés, différenciés. Les gestes de jaillissement (LUMIERE) et de jubilation (BON) nous ouvrent une fenêtre sur l'être même de Dieu. Dieu se donne totalement dans sa création.

Il est Un comme son jour est Un. Posé, le geste (UNIQUE), souligne que, sans enfermer, ce Un rassemble et concentre.

## Suggestions d'utilisation

En liturgie ce récitatif est utilisé pour la veillée pascale. Il convient pour la préparation ou la célébration du baptême.

Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Création - Lumière - Souffle.

## Pour aller plus loin

### Au fil des versets

Pour ces commentaires, nous citons en référence J. EISENBERG - A. ABECASSIS, *A Bible ouverte* Albin Michel-Spiritualités 2004 Paris

v. 1 - Ce premier verset comporte sept mots en hébreu.

La première lettre du premier mot (BERECHIT : commencement) de la Bible est BET ou B à valeur numérique : 2. C'est la deuxième lettre de l'alphabet, comme pour signifier qu'il y avait déjà quelque chose avant. En hébreu, il n'y a pas de chiffres, c'est par des lettres qu'on désigne les nombres « Cette lettre a toujours été pour la tradition juive le signe de la dualité, de la complémentarité aussi. » (Supra p.24).

Mais les lettres hébraïques évoquent également des objets. BET évoque "la maison" et par extension le Temple (maison de Dieu), l'univers entier.

Le BET donne consistance à l'énergie primordiale que représente la première lettre de l'alphabet : ALEPH ou A qui désigne le « UN », l'unique, l'absolu : Dieu (qui se manifeste par ce qu'il fait).

Le Midrash Genèse Rabba 1,10 sur Gn 1,1 (Supplément au C.E n°82, p. 61)

« Rabbi Yona dit au nom de Rabbi Levi : Pourquoi le monde a-t-il été créé avec le Beth ? De même que le beth est fermé de tous côtés et ouvert dans la direction de l'avant, ainsi il ne t'est pas permis de demander : Qu'y a-t-il en bas, qu'y a-t-il en haut, qu'y a-t-il avant, qu'y a-t-il après ? Mais (tu peux t'interroger que) sur ce qui s'est écoulé depuis le jour de la création du monde.

Bar Kappara dit : « Interroge les jours du début, ceux d'avant toi, depuis le jour où Dieu créa. » (Dt 4,32) Tu peux scruter depuis le jour où ils ont été créés, mais tu ne peux scruter ce qui était auparavant. »

La Bible commence par un postulat : l'existence de Dieu.

En posant le premier mot (BERECHIT) est posée la notion de commencement

« ..fondamentale dans la pensée juive. .... Dire qu'il y a un commencement, c'est affirmer qu'existent, d'une part, le monde de Dieu [incréd] et d'autre part le monde des hommes » [créé par Dieu] (J. EISENBERG - A. ABECASSIS p.22).

Dans le texte hébreu, le mot Dieu (ELOHIM) ne vient qu'en troisième position, après les notions de commencement et de création. La traduction littérale exprime : « Au commencement créa Dieu ». Les commentateurs disent que cela signifie que la connaissance du Créateur passe par la connaissance de la création.

La traduction « Lorsque Dieu commença » est déjà une interprétation de RACHI (1040-1105) : « Dans son acte de création Dieu dit... » permet d'indiquer l'intemporalité de Dieu qui était avant toute chose.

« la création » : le verbe créer (BARA en hébreu) revient sept fois dans le récit de Gn 1-2,4a. Il a une double signification (supra page 31-32) :

- le verbe tailler : Dieu a taillé le monde, il l'a en quelque sorte façonné, sculpté. (Contrairement au troisième récit de création que l'on trouve en 2M 7,28)

- l'adverbe hors de : il y a séparation. La création du monde c'est l'affirmation de l'autonomie de l'humain.

Le verbe "BARA" en hébreu ne s'emploie dans la Bible que pour exprimer l'action divine produisant quelque chose de nouveau, de merveilleux ou d'inouï (Gn 1, 21,27 ; 2,3-4 ; 45,1-2 ; 6,7 ; Dt 4,32 ; Ex 34,10 ; Nb 16,30 ; Is 48,6-7.)

v.2 - « tohu-bohu » : en hébreu le TOHU est le non-sens ; inhabité et inhabitable, fréquemment associé à la route, le chemin. Par exemple : Dt 32,10, Is 34,11 - Is 45,18 - Jb 12,24

« abîme » : en hébreu TEHOM : mot très proche de TOHU, c'est à peu près le vide.

« souffle de Dieu » : en hébreu ROUAH : vent, souffle, esprit.

« planait » : le verbe, en hébreu RAHAF (trois fois dans la bible : Gn 1,2 ; Dt 32,11 et Jr 23,9) signifie « couvrir, effleurer, frôler, trembler ». Rachi donne une image qui suggère une gestation « Le trône de Dieu est suspendu en l'air, il vole sur la face des eaux par le souffle et la parole de Dieu telle une colombe qui vole, qui volette au-dessus de son nid : en français cou-

ver. » (Supra page 50). Dieu est proche, mais il y a une séparation ; un espace infranchissable demeure.

Dans ce v. 2, le monde informe décrit ici (Tohu-bohu, ténèbre, abîme) n'est pas abandonné, il existe une promesse de vie toute proche (ROUAH). Dès l'origine, le souffle de Dieu, tel un désir de vie, cherche à se poser, à se réaliser...

v. 3 : Nous entrons dans la dynamique de la création : « Dieu dit... et il y eut ». Après l'intention (v. 1), il y a la PAROLE, avant qu'il y ait quoi que ce soit à voir, la Parole créatrice est là. Parler, c'est faire sortir le souffle avec une intention. Dans notre traduction tirée de Rachi, la première action de Dieu est de parler.

On retrouve 10 fois « Dieu dit » dans le récit Gn 1, 1-31

La lumière est créée par la parole avant même que n'existent le jour, la nuit et les astres (générateurs de la lumière physique).

On retrouve cinq fois le mot « lumière » dans ce jour UN. Dans l'exégèse juive, le chiffre cinq représente les cinq livres de la Torah (c'est à dire le Pentateuque). « *Cela signifie que, pour le judaïsme, la connaissance est totalement identifiée à la parole de Dieu. C'est la Torah qui est la source de toute connaissance.* » (Supra p.70). D'après le midrash, cette lumière initiale n'est pas restée dans le monde, c'est pour cela qu'il a fallu mettre les lustres. Le midrash ajoute « *Elle est réservée pour les hommes justes, dans le monde à venir* ». Le monde des temps messianiques est appelé en hébreu « YOM CHEKHOL OR » : « le jour qui est toute lumière. »

v. 4 – « Dieu sépara » : Dieu crée en séparant. Dieu ne fait pas disparaître la ténèbre, ni dominer la lumière ; il sépare ce qui est bon de ce qui ne l'est pas, comme une invitation à préserver les équilibres, à distinguer et choisir en permanence ce qui est bon.

« Que c'est bon : le mot hébreu "TOV" signifie tout à la fois beau, bien et bon.

On retrouve sept fois « Dieu vit... Que c'est bon » dans le récit de Gn 1, 31

Le Dieu créateur dans la Bible crée avec bonté un monde qui est bon. C'est l'expérience du peuple juif dans son exode. (Ps 136)

v. 5 – « appeler » : Après avoir créé par sa Parole (Dieu dit), Dieu donne un nom aux éléments (Dieu appelle) pour les distinguer et sortir de la confusion.

« un soir...un matin » : le jour, dans le judaïsme, commence à partir du soir.

« jour UN » : C'est un adjectif numéral cardinal (un) alors que pour les autres jours ce sera des adjectifs numéraux ordinaux (deuxième... Le sixième). « *La Bible a voulu affirmer ici un principe fondamental pour le Judaïsme : l'Unité de la création. Elle découle tout naturellement de celle du Créateur. La création est une parce que Dieu est un* » (supra p.73).

« jour » : La lumière physique des astres n'existe pas encore; ici « jour » peut signifier un espace de temps : cycle, ère, période.